



JRS-B News

ANNÉE IV, N° 4

HIVER 2014

"Il n'était pas comme ça avant sa détention"

Dans ce numéro:

"Il n'était pas
comme ça avant
sa détention" 1-2

Syrie, le temps
presse... 2

De Mos majorum
au nouvel accord
de majorité 3

Le JRS Belgium
rencontre ses
homologues
européens à
Bucarest 3

Du changement
dans l'équipe du
JRS Belgium 4

Le JRS Belgium
choisit
TRIADOS! 4

Aude Nyirahakizimana visite, comme collaboratrice bénévole du JRS, le centre fermé de Vottem (Liège). Récemment, Barry, un Guinéen, a pris contact avec elle pour lui raconter le récit de son cousin, Mamadou¹, qu'Aude avait rencontré dans ce centre.

Qu'est-ce qui vous a poussé à prendre contact avec le JRS Belgium?

Je suis venu parce que je veux témoigner : je trouve que ce qui s'est passé avec mon cousin dans le centre fermé est inacceptable, inhumain. D'après moi, il a été maltraité. J'ai été le voir deux fois là-bas. Pendant sa détention il a été isolé pratiquement dès le premier jour. Ils l'ont retiré de la chambre d'isolement pour que je puisse le voir. Il ne mangeait plus. Refusait-il de manger ? Ne lui donnait-on pas à manger ? Qui pourra le dire ? Il sentait mauvais aussi. C'était tout à fait une prison là-bas. Chacun a pourtant le droit de manger et de se laver, non ?

Mon cousin avait 16 ans quand il est arrivé en Belgique et a demandé l'asile. Il a été accueilli dans un centre pour mineurs. Quand sa demande d'asile a été rejetée, il a quitté le centre. Il a séjourné quelquefois chez moi et s'y sentait bien. Quand il a eu 18 ans, on l'a arrêté un jour en rue à Bruxelles pour être conduit dans un centre fermé. Dès qu'il a été enfermé, son

état a régressé; il est devenu dépressif. En un mois de temps, il a pu parler une seule fois avec un psychologue.

Le JRS a-t-il répondu à vos attentes ?

Dans le passé, j'avais déjà pris contact une fois avec le JRS pour un compatriote qui se trouvait retenu dans un centre fermé. A l'époque, il avait été libéré. J'avais confiance dans

mais cela ne semblait pas possible.

Vraiment, je suis désolé de dire ça, mais certains sans-abri sont plus faciles à approcher que lui à ce moment-là. Je pensais que vous pourriez faire quelque chose pour le rencontrer puisque tout détenu a droit à recevoir de la visite. Quand un agent dit qu'un détenu refuse de rencontrer un visiteur, il est important que le visiteur lui-



Le « Centre pour Illégaux » de Vottem

l'organisation. C'est la raison pour laquelle j'ai repris contact avec elle. Mes attentes n'ont pas été complètement rencontrées parce qu'Aude n'a pu rencontrer Mamadou qu'une seule fois. Après quoi, on ne lui a plus permis de le rencontrer parce que, d'après la direction, il ne voulait pas recevoir de visite. Mais ce n'est pas vrai, je l'avais déjà averti à l'avance de cette visite. Il aurait voulu se laver avant de la rencontrer

même puisse poser directement la question au détenu.² Quand moi-même je l'ai vu, j'ai pleuré, parce que, avant, il n'était pas comme ça. La police l'a frappé avant de l'amener au centre fermé. Je suis presque sûr qu'ils l'ont aussi maltraité dans le centre fermé. Il disait qu'il se sentait torturé.

Suite page 2

Et vous-même, comment vous sentez-vous avec tout ça ?

Je ne me sens pas bien. Pas à cause du fait que la Belgique renvoie des gens chez eux, mais à cause de la manière dont ça se passe. J'aurais pu devenir rebelle, mais ça ne sert à rien car ça ne changera rien. J'étais prêt à exploser. Les deux fois que je rendais visite à mon cousin, à la fin de la visite, il voulait sortir avec moi, mais les gardiens me disaient que je devais partir parce que, sinon, il les attaquerait.

"Monsieur, partez", me disait-on. Ça m'a vraiment fait mal. Mon cousin a-t-il commis

un méfait ? Lui, un homme simple, sans papiers, a été enfermé et traité encore plus mal qu'un malfaiteur [il rit, tant c'est incroyable]. C'est inhumain; c'est à n'y rien comprendre. C'est pour cela que je voulais vous parler.

Et maintenant, comment va votre cousin ?

Ça ne va pas bien; il ne se sent pas bien. Il a été renvoyé sans aucun suivi. Avant d'être conduit à l'aéroport, il aurait reçu une injection. Ça continue à le poursuivre. Il n'a tou-

jours pas encore réussi à communiquer avec moi ou avec le reste de sa famille. Il ne mange toujours pas; il a subi un traumatisme. Il n'était pas comme ça avant sa détention.

Aude NYIRAKAHIZIMANA et
Nathalie SALAZAR MEDINA

¹ Le nom a été changé.

² L'assistant social tout comme la direction du centre ont à plusieurs reprises refusé à Aude de visiter Mamadou.

Syrie, le temps presse...

Dans notre précédente JRS-B News, nous donnions la parole au Père Ziad Hilal sj, co-directeur du JRS Syrie, sur la situation de ce pays. Le mardi 30 septembre, le Père Ziad était à Bruxelles, à l'invitation de Pax Christi Wallonie-Bruxelles et du JRS Belgium pour donner un témoignage impressionnant sur son travail avec les victimes de la crise syrienne et sur son engagement en faveur de la paix et de la réconciliation.

L'épuisement est sensible quand le P. Ziad parle du conflit armé en Syrie. Tout ce que l'on raconte sur les enlèvements, les tireurs d'élite, les bombardements, les combats et les progressions de l'État islamique nourrissent l'inquiétude depuis déjà plus de trois ans et demi. L'angoisse et la haine s'installent dans les cœurs. Chaque dialogue se coince.

Pourtant, la vie est là. Après la levée du siège de Homs, le JRS Syrie a aidé les habitants à refaire leur habitation. On a creusé des puits pour l'eau et installé une cuisine où étaient servis chaque jour 1700 repas chauds. Sans discontinuer, on a poursuivi la distribution de colis alimentaires et sanitaires, ainsi que les activités éducatives pour les enfants. Mais les résultats restent fragiles, à cause de la violence. Quand une bombe tombe sur une classe d'enfants, que pouvons-nous faire pour eux ?

En Syrie, les chrétiens ne sont pas visés



Une salle pleine pour écouter le Père Ziad (JRS Syrie) au Collège Saint Michel

comme groupe-cible. Par contre, l'Eglise joue un rôle important au plan humanitaire et social, dit le P. Ziad. L'Eglise a choisi le blanc, couleur de la paix et de la réconciliation. Le P. Frans Vanderlugt, récemment assassiné, incarnait particulièrement bien cette option. Malgré des positions politiques parfois très divergentes, tant des chrétiens que des musulmans visitent quotidiennement sa tombe.

En finale, le P. Ziad Hilal en appela à une autre politique migratoire de la part de l'Europe. Dans le même sens, notre directeur, Baudouin Van Overstraeten, exprimait sa consternation devant le contraste : le gouvernement entend diminuer à la fois le nombre de demandes d'asile et

de structures d'accueil, alors que le nombre de réfugiés s'accroît dans le monde. Les réfugiés syriens nécessitent des procédures plus souples en vue du regroupement familial, et aussi pour l'obtention de visas à partir des pays voisins de la Syrie.

Pendant que les paroles du P. Ziad résonnaient encore en nous, nous apprenions à peine un jour plus tard que dans le centre de Homs, un lâcher de bombe avait coûté la vie à 45 enfants. Le temps presse...

Barbara MERTENS

De *Mos majorum* au nouvel accord de majorité

Sous la référence nostalgique de *Mos majorum* se cachait au mois d'octobre dernier une vaste opération de police organisée dans tout l'espace Schengen et aux frontières extérieures de l'Union européenne, coordonnée par le ministère italien de l'Immigration avec le soutien de Frontex et d'Europol. Officiellement, elle visait à intercepter et collecter des données personnelles sur les détenteurs de faux documents, les demandeurs d'asile déboutés et les passeurs. Dans les faits, ce sont d'abord et avant tout les personnes en situation irrégulière qui en ont fait les frais et se sont vu interpellé et placé en détention en vue d'expulsion... Hasard du calendrier ? La campagne à peine clôturée, nous apprenons un projet de vol collectif de rapatriement en direction du Congo, au départ du Centre 127 bis...

Ces « coutumes des ancêtres » convoquent un sentiment de supériorité naturelle d'appartenance à un peuple qui connaît une longue tradition de civilisation, par opposition à la décadence du temps présent. Voilà un relent de nationalisme, lequel se fonde, rappelons-le, sur la haine du voisin plutôt que sur l'amour de la patrie. Il nous donne à penser, en tout cas, que la portée véritable de l'opération était de présenter les migrants irréguliers comme des criminels, et les réfugiés comme des tricheurs cherchant à abuser de l'abondance européenne. Cette dérive sécuritaire

vient entretenir le phantasme de l'invasion de l'Europe par des hordes de dangereux sans papiers...

Il est par ailleurs assez interpellant que ni le Parlement européen ni même la Commission n'aient été avisés de l'initiative ! Alors que les plus hautes instances internationales appellent l'Europe à faciliter l'accès à son territoire, afin de respecter ses obligations en matière de protection des réfugiés, la Commission européenne vient de refuser de pérenniser l'initiative du gouvernement italien *Mare nostrum*, qui a permis de sauver près de 300 personnes par jour (!) en mer méditerranée durant l'été 2014. Où sont donc les vraies priorités ?

Dans le même temps, la déclaration de politique générale du gouvernement fédéral a confirmé nos pires craintes : elle réduit, jusqu'à la caricature, la politique de migration à une lutte contre les abus, elle veut étendre le nombre de places en centres fermés, détenir des familles avec enfants mineurs dans des unités spéciales à construire au Centre 127 bis, ... Quant au budget pour la coopération au développement, il sera encore diminué... Une seule certitude : le JRS Belgium ne chômera pas durant cette législature !

Baudouin VAN OVERSTRAETEN
Directeur JRS-Belgium

Le JRS Belgium rencontre ses homologues européens à Bucarest

Chaque année, les membres des différents bureaux du JRS en Europe se réunissent pour leur Assemblée générale. Cette année, ce fut, début octobre, à Bucarest. Cette rencontre était précédée par la réunion de deux 'groupes stratégiques', consacrés, l'un au plaidoyer (advocacy), l'autre à la communication, eux-mêmes précédés par la rencontre des directeurs et coordinateurs.

Les directeurs ont principalement travaillé sur un projet de position commune à propos de l'accès aux frontières extérieures de l'Europe. Le responsable du JRS à Nador (Maroc) leur a fait un rapport de ce qui se passe et de ce que nous faisons à cette frontière-là. Dans le groupe de travail sur le plaidoyer, le JRS Belgium s'est déclaré prêt à collaborer avec ses collègues européens pour créer un instrument qui permettrait de surveiller l'application de la législation européenne relative à la détention.

Quant au groupe de travail sur la communication, il a décidé de recueillir et de publier de façon plus systématique les récits des personnes détenues dans les centres fermés. Les participants ont aussi estimé important de faire un usage plus important de la communication audiovisuelle, et de faire connaître ainsi le travail du JRS, par exemple, au moyen d'images. La formation dispensée pendant l'Assemblée générale elle-même était basée

sur un livret, édité un peu plus tôt, cette année encore, par le JRS international, "Side by side" (côte à côte). Il s'agissait essentiellement de l'accompagnement des réfugiés dans l'esprit du JRS, et des pièges qui peuvent s'y glisser.

Cette rencontre était aussi la dernière présidée par Michaël Schöpf sj, remplacé à la tête du JRS Europe par Jean-Marie Carrière sj, qui était, jusqu'il y a peu, directeur du JRS France.

Nathalie SALAZAR MEDINA



Vue panoramique de la rencontre européenne des directeurs du JRS à Bucarest (photo: Gabriel Ilias, JRS Romania)

Du changement dans l'équipe du JRS Belgium

L'automne fut marqué par des départs et des nouveaux visages!



Héloïse Oldenhove a travaillé trois ans au JRS.

Voici qu'était venu le moment pour Héloïse Oldenhove de partir vers d'autres horizons après plus de trois années au JRS. Nous la remercions particulièrement pour les longues heures passées à accompagner les personnes détenues a centre de Merksplas et les familles en maisons de retour avec un

profond sens de l'écoute.

Pour la remplacer dans ses différentes fonctions, deux nouvelles collaboratrices ont rejoint l'équipe.

Les centres fermés n'étaient pas inconnus pour Maaïke Vanderbruggen, cette jeune mère de famille qui travaille chez Vluchtelingenwerk Vlaanderen depuis 2007. Tandis qu'au sein de VVV, elle continuera à soutenir les visiteurs de différentes ONG, c'est en tant que visiteuse JRS qu'elle se rendra chaque semaine à Merksplas.

"Quand j'ai commencé, il y a déjà des années, à travailler dans le secteur, j'ai trouvé cela très frappant que des migrants, pour le seul fait d'être migrants, pouvaient être privés de leur liberté. Je trouve cela très important que nous ayons accès à ces lieux pour pouvoir assister les personnes, les soutenir et, quand c'est possible, faire valoir leurs droits."



Deux nouvelles collaboratrices à mi-temps du JRS Belgium: Helga Corvers (à droite) et Maaïke Vanderbruggen (à gauche)

C'est l'approche humaine du JRS dans l'accompagnement des migrants qui a attiré Helga Covers, jeune maman également, à se présenter auprès de notre ONG. Juriste, elle a d'abord travaillé au Centre d'Intégration Régional le Foyer avant de partir plusieurs années comme coopérante Entraide et Fraternité au Guatemala. *"En tant que visiteuse en maisons de retour, je rencontre des familles avec un récit, des questions et des réponses, des désirs et des rêves... Les entretiens ne sont pas toujours faciles, mais cette proximité, être là pour quelqu'un dans un moment particulièrement difficile de sa vie, fait de chaque rencontre un moment de grande valeur."*

Marie BOUVIER

Nathalie Salazar Medina va laisser un vide au JRS Belgium. Après plus de huit années passées au service des réfugiés, en particulier au centre fermé de Bruges et dans diverses tâches d'administration et de plaidoyer, Nathalie vient d'être engagée dans l'équipe de l'Oude Abdij de Drongen (Gand) où elle pourra exercer ses talents d'organisation et de communication. Avec Nathalie, c'est un peu la mémoire du JRS B qui s'en va puisqu'elle était la plus ancienne visiteuse accréditée.

Xavier DIJON



Merci à Nathalie Salazar Medina qui quitte le JRS B pour le centre de spiritualité de Drongen.

Le JRS BELGIUM choisit TRIODOS !

Nous avons opté pour une banque 'durable', c.à.d. qui promeut dans ses investissements le respect de l'être humain et de la planète autant que la recherche du profit. L'ambition de la Banque Triodos est d'utiliser l'argent en vue d'un changement positif. Nous vous en proposons déjà un, bien concret : notez vite notre nouveau numéro de compte BE40 5230 8069 3163.

Si toutefois vous souhaitez bénéficier de la déductibilité fiscale, utilisez exclusivement le compte BE88 0000 0000 4141 de Caritas avec la mention P168JRS.



Accompagner

Servir

Défendre

JESUIT REFUGEE SERVICE BELGIUM ASBL

IBAN: BE40 5230 8069 3163

BIC: TRIOEBBB

Rue Maurice Liétart 31/ 9

Tél: +32-2-738 08 18 belgium@jrs.net

B- 1150 Bruxelles

Fax: +32-2-738 08 16 www.jrsbelgium.org

Si vous souhaitez obtenir une attestation fiscale (à partir de 40€), effectuez alors votre virement sur le compte de Caritas International, rue de la Charité 43, 1210 Bruxelles:

IBAN: BE88 0000 0000 4141 ou BIC: BPOT BEB1, avec la mention "P168JRS"

Éditeur responsable: Baudouin Van Overstraeten, c/o JRS Belgium

